



**LE SLAM DES
TROIS
LAURÉATES
2023**

Lauréate n°1

Ambre

La correction de la dictée

L'école est un lieu de savoir et de sécurité. Point.

Si tu as du mal à apprendre,

Ne sois pas abattu et fais preuve d'assiduité. Point.

Garde ton sang-froid, ta mémoire ne tombera pas dans
les méandres. Point.

Je rentre lentement après les cours, le devoir en main,
La boule au ventre. Point.

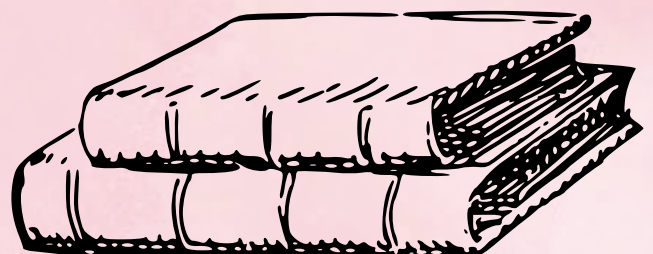
Je travaille d'arrache pieds mais en vain ;

Je suis loin du vingt et ça je le sais bien. Point.

Je passe la porte et pose la sentence sur la table,
J'ai comme un sentiment désagréable. Point.

J'appréhende ce qui m'attend,

Mais ça va, il ne rentre pas avant longtemps. Point.



J'entends la porte d'entrée claquer,
Le bruit de pas qui parcourt le parquet du salon,
Des discussions éclatées,
Et un sonore : « il me prend pour un con ! ».

Point d'exclamation, mais une colère certaine.
Il rentre dans ma chambre et par le bras m'entraîne
Devant ma copie tachée de rouge.
J'ai peur. J'attends. Rien ne bouge.

Le résultat ne se fait pas languir.
Le jugement et la main sont levés.
Malgré tout, je tente de fuir.
Mais, la punition est tombée...



Trois petits points. Nan trois poings tout court. Le temps s'arrête,
Il n'y a point de suspension, si ce n'est moi au-dessus du sol.
Il m'envoie valser au loin, et me jette mes cahiers sur la tête.
Mes tympan tapent dans mes oreilles,
Tout tourne autour du tumulte du paternel
Et la bibliothèque dégringole.

Les livres chutent un à un.
Je vois Cosette, Remi, Jeanlin.
Et je me retrouve un peu en chacun.
J'ai de la chance ce ne sont que des coups de poings :

J'aimerais que ça s'arrête,
Que l'on termine enfin cette fête.
Sortons les pains mais surtout de glace.
Je dois dire que j'en ai pris plein la face.

Silence. Ma maman regarde la scène sans trop s'en
soucier

Si elle réagit c'est elle qui va morfler ?
Point d'interrogation, je sais déjà la réponse.
C'est toujours comme ça, c'est moi qu'il défonce.

Point final ou plutôt poing dans ma gueule.
Ma copie est tachée de rouge.
J'ai peur. Plus rien ne bouge.
Ce soir, on me bordera de mes linceuls





Lauréate n°2

Éloïse

L'amour familial, ce mot si puissant
Attendrissant pour certains, et pour d'autres si
envahissant

Petit, tu idolâtres ton père, ce héros te diront les autres
Mais toi tu ne le vois pas comme ça et ce n'est pas de ta
faute

Je sais que tu n'as pas une enfance facile
Une fois la nuit tombée, tu n'as jamais eu le sommeil
tranquille

Tes sanglots étouffés sous l'oreiller que tu préféreras
cacher

Habitué à ce qu'on te répète sans cesse « Arrête de
pleurnicher ! »

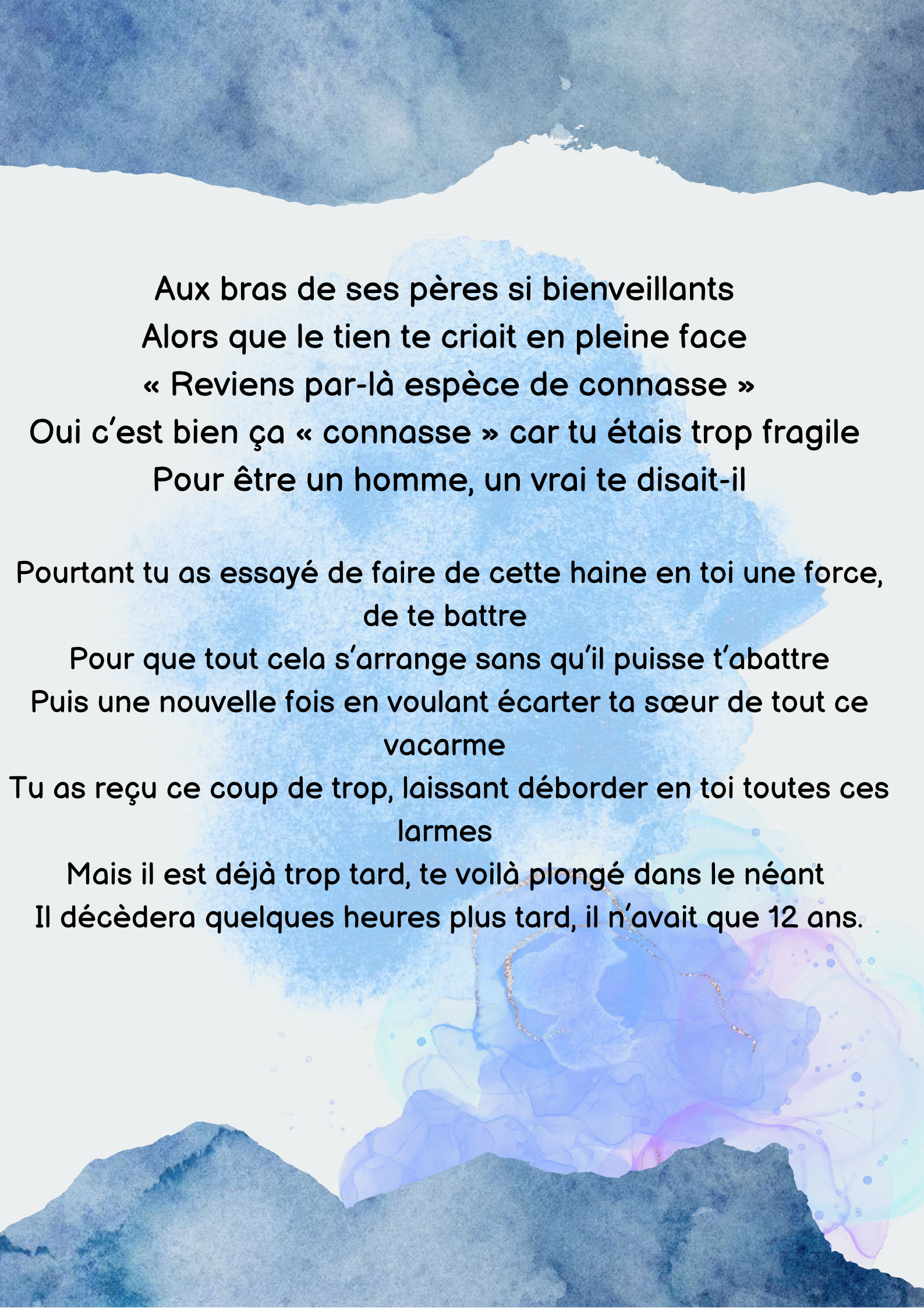
Tu envies cet enfant orphelin dans ta classe
Tu ne pourras jamais te mettre à sa place
Tu penses qu'il ne vit pas cette enfance
cauchemardesque

Et pourtant, sous son air pittoresque
Chaque soir, il ressent l'absence d'un père
Perdu sans aucun repère

Tu as grandi le temps passe
Et rien ne s'efface

Tu n'oublies pas les hurlements de ta sœur
Sous les coups de ton père apparaît le malheur
Comment faire pour ne pas sombrer ?
Peut-on vraiment oublier ?

Quand on sait quand une soirée tout a volé en éclats
La bouteille à la main, le revoilà
Titubant tard le soir, complètement ivre
Maman l'a vu vous poursuivre
Et le bruit qui résonne encore en elle
Troublée comme si cela n'était pas réel
Cette bouteille tournoyant dans l'air
Explosant sur le sol comme ta colère



Aux bras de ses pères si bienveillants
Alors que le tien te criait en pleine face
« Reviens par-là espèce de connasse »
Oui c'est bien ça « connasse » car tu étais trop fragile
Pour être un homme, un vrai te disait-il

Pourtant tu as essayé de faire de cette haine en toi une force,
de te battre

Pour que tout cela s'arrange sans qu'il puisse t'abattre
Puis une nouvelle fois en voulant écarter ta sœur de tout ce
vacarme

Tu as reçu ce coup de trop, laissant déborder en toi toutes ces
larmes

Mais il est déjà trop tard, te voilà plongé dans le néant
Il décèdera quelques heures plus tard, il n'avait que 12 ans.

Lauréate n°3

Clémence

À toi qui es née le 30 juillet 2001
Toi qui m'as dit je t'aime en janvier 2021
Moi qui suis née le 5 juillet 2004
Est-ce que je te dirais je t'aime en janvier 2024 ?
Tout avait plutôt bien commencé
Même si mon arrivée ne t'avait pas forcément enjouée
On se battait pour rigoler
Sans savoir ce qui allait arriver
Tu as tenté d'aller rejoindre le bleu des cieux
Un peu triste mais pas soucieuse
À ce moment tu étais prétentieuse
Je n'avais jamais connu quelqu'un d'aussi odieux
Tu rentrais pour m'énerver
On se pinçait, s'engueulait, se frappait, s'entre-tuait
Tu me poussais tellement à bout que j'en pleurais
Et toi tu faisais juste ça car tu t'ennuyais
Tu ne sais pas à quel point je te détestais

Jusqu'au jour où j'ai dû apprendre à t'aimer
J'ai eu si peur qu'à nouveau tu veuilles rejoindre
les bras de morphée

J'ai dû te laisser dormir avec moi car tu avais
besoin de ne pas être délaissé

Je t'endementais pleurer malgré le mur qui nous
séparait

Quand le calme revenait ma crainte était que tu
te sois envolée

Quelques semaines après un message m'a été
envoyé Et je vais vous le citer

« Je suis bourrée donc je te le dis maintenant
sinon je n'y arriverais pas, je voulais te dire que
je t'aime et que sans toi je n'aurai peut-être plus
été là. »

Cette dure période a changé ma sœur
Dorénavant elle m'emmène partout voir l'ailleurs
Moi personne ne le sait mais cette histoire
m'empêche d'aimer...